



Éventail de l'écocitoyenneté

Co-animer avec la nature pour développer
l'écocitoyenneté auprès de mon public

Qu'est-ce que l'écocitoyenneté ?

L'écocitoyenneté, c'est une citoyenneté ancrée dans le réel et qui concerne la cohabitation tant des vivants humains que non-humains, « [...] une citoyenneté consciente des liens étroits entre société et nature, une citoyenneté critique, compétente, créative et engagée, capable et désireuse de participer aux débats publics, à la recherche de solutions et à l'innovation écosociale. » (Sauvé 2014).

Pourquoi un éventail ?

Pendant une animation, il y a beaucoup de choses à penser et anticiper en même temps. Cet éventail est un pense-malin, conçu pour être consulté sur le terrain.

Il peut servir à nous fournir :

- 🍃 Une définition de l'écocitoyenneté.
- 🍃 Un rappel (d'un) des objectifs de l'écocitoyenneté.
- 🍃 Des anecdotes et des pratiques utiles, des idées de postures et des conseils pédagogiques pour accompagner un objectif particulier.
- 🍃 Pour aller plus loin, un carnet de l'animateur et de l'animatrice existe en complément de l'éventail. À trouver sur le site d'Écotopie : ecotopie.be/publication/eventail/

Les 5 objectifs de l'écocitoyenneté

Emmener nos publics vers l'écocitoyenneté ? Pas facile de voir ce que ça veut dire concrètement. Pour ne pas perdre de vue cette finalité, l'éventail s'essaie à rendre l'écocitoyenneté palpable, facile à s'approprier, en la déclinant en 5 objectifs.



Relier et enraciner

Lien et soin à l'environnement



Relier et démocratiser

Lien et soin à l'autre et au collectif



Politiser

Analyse complexe et critique



Réenchanter

Curiosité, créativité et imaginaire



Empouvoier

Action, participation et empowerment

Cet outil est à destination des professionnel·les et des bénévoles du monde associatif, éducatif et du secteur socioculturel, qu'ils soient éducateurs, animatrices, formateurs ou enseignantes qui mènent (ou voudraient mener) des activités éducatives dehors avec un public d'adultes, d'adolescent·es ou d'enfants.

L'éventail de l'écocitoyenneté est pensé pour fonctionner avec un public large (enfants et adultes). Cependant, en fonction des âges, il y a sans doute des adaptations à faire, des étapes à imaginer en fonction des portes d'entrées spécifiques à vos publics et des étapes à imaginer pour ne pas amener certains éléments trop tôt. À vous de les compléter par vos idées et expertises.



Relier et enraciner

Lien et soin à
l'environnement



Une activité pour exemple :

Inviter le groupe à se bander les yeux et à suivre un parcours dans le silence en se tenant par les épaules.

La chenille aveugle pour relier et enraciner

Inviter les participant-es à écouter et à sentir de tous leurs sens : sentir le sol, écouter les bruits, identifier les odeurs :

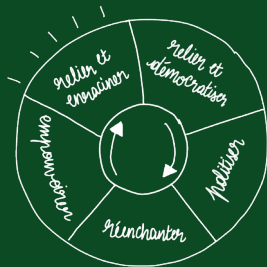
« Enregistrez bien tout ce qui vous entoure. Vous êtes de passage, vous devez vous adapter, attention de ne rien casser en passant. »

Après le parcours, demander aux participant-es de dessiner ce qu'ils ont perçu du parcours, la nature telle qu'ils l'ont vécue sans la voir. Une exposition sur place peut ensuite être imaginée pour partager les dessins et discuter des ressentis.



Relier et enraciner,

c'est accompagner le développement d'une relation particulière à l'environnement : une relation profonde qui n'est pas qu'intellectuelle mais aussi bien affective et charnelle, une relation au milieu et à ses habitant·es davantage basée sur le soin que sur l'instrumentalisation.



La posture en retrait

crée les conditions pour laisser une place au vivant non-humain qui peut co-former les participant·es : l'animateur·rice fait un pas de côté (tout en garantissant le cadre) et crée les conditions pour que le groupe puisse entrer en relation avec les éléments de la nature.



Mais comment je fais pour y arriver ?

Se rapprocher du vivant

- ☞ Par les sens (goûter, toucher, sentir, observer, dévaler, ...)
- ☞ Par un lien d'amitié, de familiarité
- ☞ Par des expériences marquantes, intenses, positives, joyeuses

Créer des petites ruptures

- ☞ Renouer l'attention
- ☞ Rythme lent – prendre le temps
- ☞ Rituels – silence



Le territoire où je suis peut m'aider !

Relier

Est-ce que j'ai pris le temps d'observer le lieu ? Quels êtres vivants sont autour de moi ? Est-ce qu'un animal est passé par là ? Q'est-ce que j'ai envie de faire rencontrer à mon public dans ce paysage ?

Pour rendre proche et familière la nature, l'animateur-riche peut s'appuyer sur la capacité des éléments de la nature comme les arbres, la terre, les plantes à témoigner de l'importance de l'ancrage et de l'enracinement.

Prendre le temps

Est-ce que j'ai besoin de faire tout ce que j'ai prévu ou est-ce que je peux alléger mon programme ?

Quel sera le rythme de mon animation ?

Le lien avec le vivant non-humain a besoin de temps et de répétition.





Relier et démocratiser

Lien et soin à l'autre
et au collectif



Une activité pour exemple :

Inviter le groupe à se bander les yeux et à suivre un parcours dans le silence en se tenant par les épaules.

La chenille aveugle pour relier et démocratiser

Installer le contexte en utilisant la métaphore de la chenille : les participant-es sont des morceaux reliés d'un même être vivant, à la fois indépendants et communs. Mettre l'accent sur l'attention aux autres, à prendre un rythme commun.

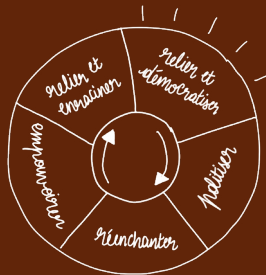
Inviter ensuite le groupe à partager ses impressions à la fin de la balade :

est-ce facile de « faire corps », de faire ensemble, d'aller ensemble dans une même direction ? Qu'est-ce qui permette qu'on fasse collectif ? Dans quel rôle je me mets quand je participe à un projet commun ? Est-ce que certain-es se sont senti-es peu écouté-es, peu pris-es en compte ?



Relier et démocratiser,

c'est créer ou renforcer une dynamique de groupe où chacun·e peut prendre place. C'est accompagner le développement du sentiment d'appartenance à un collectif ou à l'ensemble de l'humanité, et visibiliser et/ou transformer les inégalités et les rapports de force ou de domination.



Poser un cadre qui sécurise le groupe et donner l'exemple par une

posture sécurisante.

Faire preuve d'écoute et d'attention. Se poser en garant de l'équilibre des prises de paroles et des rôles, permettre à chacun·e de trouver sa place dans le groupe.



Mais comment je fais pour y arriver ?

Un collectif démocratique

- ☞ Tenir compte des inégalités de parcours dans le rapport au vivant
- ☞ Nommer les rapports de pouvoir dans le groupe et les adresser collectivement
- ☞ Faire tourner équitablement la parole

Mettre en projet ou à l'épreuve

- ☞ Activités qui demandent de collaborer
- ☞ Identifier un objectif commun ou un adversaire commun
- ☞ Renforcer l'esprit de groupe



Le territoire où je suis peut m'aider !

Se rassembler

Est-ce que j'ai repéré un élément naturel autour duquel nous pourrions nous rassembler ?

Le rocher du conseil, le cercle autour du feu, l'arbre à souhait, etc.

Des éléments naturels par leur côté rassembleur vont faciliter les moments de vie ensemble créant un support matériel et symbolique aux moments collectifs.

Défis et entraide

Est-ce que la pluie, la boue, la rivière à traverser pourront être une occasion pour développer l'entraide et la cohésion dans le groupe ?

Les éléments de la nature qui mettent l'être humain en difficulté, en défi, peuvent soutenir et accompagner le travail de l'animateur·rice dans le développement de l'entraide dans un groupe.





Politiser

Analyse complexe
et critique



Une activité pour exemple :

Inviter le groupe à se bander les yeux et à suivre un parcours dans le silence en se tenant par les épaules.

La chenille aveugle pour politiser et démocratiser

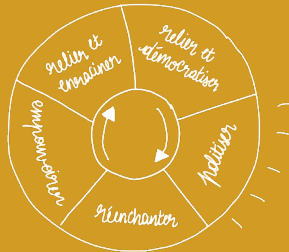
Installer le groupe dans un espace où la nature est très présente et inviter à photographier mentalement le lieu, à enregistrer ses sensations. Démarrer ensuite un parcours en silence et les yeux bandés. Arriver en fin de parcours sur un site « abîmé », où subsistent les traces d'activités humaines qui ont détérioré l'environnement (carrière, coupe à blanc...).

Placer les participant·es en ligne et les inviter à enlever leur bandeaux tou·tes en même temps. Laisser un temps de silence puis former un cercle de parole et donner à chacun·e l'espace pour partager les ressentis. Diviser le groupe en deux et réfléchir à qui gagne et qui perd parmi les humains et non-humains sur chacun des sites avant d'entamer une discussion.



Politiser,

c'est inscrire les enjeux environnementaux dans une histoire sociale clivée faite de conflits, de rapports de pouvoirs et de rapports de dominations. Politiser un problème consiste à attribuer « ses causes à l'organisation du monde social » (Comby, 2017).



Avec une grande dose d'empathie, de capacité à se décentrer et d'ouverture, l'idée est de prendre

une posture de questionnement.

Partir des réalités et des affirmations du public pour les questionner ; faire émerger et rendre visible des liens absents des raisonnements ; faire émerger les liens entre l'environnement, sa protection, sa destruction et nos modèles de société, nos visions du progrès, des choix économiques et politiques, etc.



Mais comment je fais pour y arriver ?

Interactions société - monde vivant

- Amener son public à se rendre conscient sur le territoire de toutes les traces des interactions entre la nature et l'humain.

Réintroduire l'histoire et les acteur·rices

- Montrer l'évolution d'un territoire au fil des années. Prendre appui sur des témoignages de peuples au travers de l'histoire ou du monde qui ont développé un autre rapport au Vivant.





Réenchanter

Curiosité, créativité
et imaginaire



Une activité pour exemple :

Inviter le groupe à se bander les yeux et à suivre un parcours dans le silence en se tenant par les épaules.

La chenille aveugle pour réenchanter

Inviter les participant-es à se laisser porter par la voix de l'animateur-ric.e. Guider la chenille en racontant une histoire pendant le parcours qui utilise les surprises du terrain et emmène le groupe dans une vision fantasmée du lieu : « Nous pénétrons dans un monde particulier, à chaque pas nous

rétrécissons, nous allons visiter le monde des racines... ». Arriver en fin de parcours sur un site particulièrement marquant et beau. Placer les participant-es en ligne et les inviter à enlever leur bandeaux tou-t.e.s en même temps. Proposer ensuite au groupe de poursuivre l'histoire.



Réenchanter,

c'est accompagner le développement des capacités à imaginer, projeter le réel ailleurs, ouvrir des espaces de liberté. C'est éveiller la curiosité, l'émerveillement, la créativité, l'imagination. C'est proposer des récits symboliques, imaginaires, utopiques.



Posture d'enchanteur, d'enchanteresse.



Tisser le contexte, faire du lien entre le vivant et les participant·es par une histoire, insérer ses activités dans une atmosphère imaginaire. Créer les conditions et contraintes favorables, poser le décor, débiter l'histoire puis donner de l'espace aux participant·es pour s'en saisir et entamer un processus créatif. Rester à disposition pour soutenir et encourager la créativité.

Mais comment je fais pour y arriver ?

Accueillir l'émergent et l'inattendu

- ☞ Rester ouvert·e et attentif·ve à l'inattendu dans l'espace naturel où l'activité prend place.
- ☞ Rebondir sur ce que les participant·es montrent, les interpellier pour observer une grenouille ou la découverte d'une pelote de réjection.

Ouvrir les possibles

- ☞ Accompagner les participant·es dans l'imagination, la création d'une autre société, d'autres modes de vie.



Le territoire où je suis peut m'aider !

Surprise, émerveillement

Est-ce que je suis prêt-e à amener mon public à la rencontre de l'imprévu ?

Si l'animateur·rice adopte une posture d'accueil à ces moments inattendus, la pluie viendra autant former le groupe dans une perspective de réenchantement de leur imaginaire qu'un grand soleil.

Inspiration

Sur quels éléments naturels je peux m'appuyer pour ouvrir les imaginaires et stimuler la créativité ? Est-ce que je peux repérer dans le paysage autour de moi, un élément qui est surprenant par sa longévité, sa taille, sa résistance, son côté éphémère ?

Quels sont les exemples de l'inventivité du vivant ? La nature dans sa capacité à se renouveler, à coloniser des espaces, à émerger là où on ne l'attend pas peut être porteuse d'espoir.





Empouvoirer

Action, participation
et empowerment



Une activité pour exemple :

Inviter le groupe à se bander les yeux et à suivre un parcours dans le silence en se tenant par les épaules.

La chenille aveugle pour empouvoierer

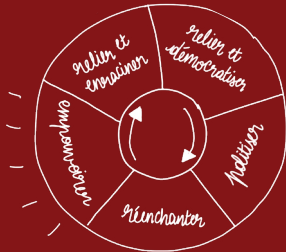
Après être arrivés sur un site « abîmé » (voir Chenille « Politiser ») et avoir débattu des activités à l'origine des dégradations et des solutions possibles, l'animateur·rice et le groupe imaginent et réalisent une action collective de restauration des écosystèmes présents sur le site. L'ani-

mateur·rice est attentif·ve à ce que cette action soit atteignable par le groupe. Amener les participant·es à mettre en évidence les compétences utiles et complémentaires, à célébrer l'action menée et à faire le lien avec des initiatives similaires.



Empouvoirer,

c'est développer les capacités à se mettre en mouvement, s'engager, participer, se mettre en projet. *L'empowerment* ou empouvoirement « fait référence au pouvoir que l'individu peut avoir sur sa propre vie, au développement de son identité, ainsi qu'à sa capacité ou celle de sa communauté à changer les rapports de pouvoir dans les sphères économique, politique, juridique et socioculturelle » (Oxfam, 2016).



S'appuyer sur une

posture d'autonomisation,

une posture d'égal à égal et de partage des savoirs. Partir du présupposé que chacun·e est porteur·euse de savoirs et du postulat d'une égalité d'intelligence. Construire avec le groupe et à partir des expériences, réflexions, représentations et questionnements du groupe. Ouvrir des espaces de coconstruction des savoirs. Accompagner les publics dans le développement d'une conscience que chacun·e peut être acteur ou actrice de son existence et écocitoyen·ne émancipé·e, s'alliant à d'autres pour contribuer et/ou transformer la société.



Mais comment je fais pour y arriver ?

Corps en mouvement

- ☞ Amener le groupe à bouger, à se défouler, à s'ancrer dans le corporel, dans la matière.

Co-création et action collective

Accompagner le développement :

- ☞ de l'autonomie et une capacité à se mettre en projet.
- ☞ d'une capacité à se mettre à l'écoute de l'autre, se laisser remettre en question, interpeller, être capable de modifier ses premières intuitions ou ses élans.



Le territoire où je suis peut m'aider !

Prendre soin ensemble

Quelle action je peux faire là maintenant pour prendre soin de ce lieu ?

Est-ce que les actions pour restaurer le site sont à la portée de mes participant-es? Quels rôles peuvent-iels jouer ?

Se débrouiller

Y a-t-il autour de moi un élément qui peut constituer un obstacle à surmonter collectivement ? Ce défi est-il atteignable ?

Bien accompagnés, les publics peuvent voir grandir leur croyance dans leur capacité à agir, leur confiance en eux, leur idée qu'ils savent se débrouiller. L'orage qui surprend les jeunes campeur-euses, la pluie qui rend boueuse et glissante la montée escarpée, les ronces ou les orties qui bouchent un passage obligé...





Écotopie asbl

Laboratoire d'écopédagogie

Rue Fusch 3, 4000 Liège

04 250 95 84

info@ecotopie.be

N° d'entreprise : 0445.550.395 – RPM Liège

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de
la



Wallonie